



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire



SOMMAIRE

Pages 2 - 3 : Rencontre avec Alain Guillemoles - journaliste, auteur du livre «Ukraine - le réveil d'une nation»

Pages 4 - 5 : Entretien avec Aurélie Pollet, directrice artistique et illustratrice de « The Parisianer »

Page 6 : L'Association Ukraine Go présente son projet "Ambulance"

Page 7 : A vos agendas !

Page 8 : Actualité du livre.

RENCONTRE AVEC ALAIN GUILLEMOLES

JOURNALISTE, AUTEUR DU LIVRE « UKRAINE - LE REVEIL D'UNE NATION »

Quelles sont les racines de la révolution de la dignité ukrainienne?

La révolution, telle que je l'ai vue, est née d'une certaine forme d'exaspération, liée à des circonstances particulières: le désir de signer le traité d'association avec l'Union européenne, et une colère contre la personne même du président Ianoukovitch.

Mais cette révolution vient en fait de beaucoup plus loin. Elle a des racines profondes. On peut dire qu'elle répète le message déjà lancé lors de la révolution orange de 2004. Ou celui, plus ancien, affirmé lors de la première tentative d'organiser une Ukraine indépendante, après 1917. Ou bien encore celui des révoltes cosaques contre les Polonais, au 17^{ème} siècle.

Dans mon livre, j'ai voulu souligner cela. Il y avait, sur le Maidan, durant la révolte de l'hiver dernier, une ambiance qui faisait songer à ce qu'à pu être le "sitch" des cosaques Zaporogues, avec ses centuries, sa démocratie directe, son mode d'organisation collectif et égalitaire...

La révolution ukrainienne de 2014 était en fait une manifestation de la volonté d'indépendance des Ukrainiens, de leur désir de vivre libres et de construire leur nation selon un projet très différent de celui proposé par Vladimir Poutine et la Russie...

C'est pourquoi j'ai voulu expliquer cela plus en détails. Il m'a semblé qu'il fallait essayer de porter un regard plus global sur ces événements, pour tenter d'en mon-

trer le sens profond, au-delà des circonstances. J'ai voulu éclairer certains épisodes qui n'ont pas forcément été compris sur le moment. Par exemple, je reviens sur les circonstances de la chute de Viktor Ia-

noukovitch, que j'essaie d'expliquer d'une manière un peu différente que ce qui a été raconté, à l'époque, dans les articles écrits "à chaud".



Comment définiriez-vous les contours de la Nation ukrainienne, 23 ans après son accession à l'indépendance?

Ces 23 ans sont une bonne partie de ma propre vie. Je me suis rendu en Ukraine pour la première fois en 1994. J'y ai ensuite habité deux ans. Puis une fois rentré en France, je n'ai pas cessé d'y retourner. J'ai donc vu changer ce pays, durant ces 20 années.

Dès mon premier séjour, j'ai senti qu'il s'y passait quelque chose de particulier, que le pays était en proie à de grands bouleversements. Après la fin de l'oppression soviétique, le sentiment ukrainien a pu renaître et les habitants tenter de se réorganiser selon leur culture, retrouver leurs racines et se réapproprier leur histoire. C'est un processus difficile, mais fascinant, qui explique pourquoi je suis toujours attiré par ce pays. Car j'ai vu, durant toutes ces années, l'Ukraine petit à petit revenir à elle-même.

Avec le Maidan et la guerre, ce processus s'est accéléré. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi comme titre:

"Ukraine, le réveil d'une nation". Car je crois que cela résume bien ce qui se produit en ce moment.

L'Ukraine est un pays qui souffre, du fait de l'agression à laquelle elle fait face. C'est tragique. Mais c'est aussi un pays en train de se réveiller, de prendre conscience de ses capacités et de retrouver son identité et sa force vitale. Ce processus est plus heureux.

Comment expliquez-vous que certains milieux politiques et médiatiques français continuent à douter de la légitimité de la souveraineté de l'Ukraine ?

L'histoire est toujours racontée par les vainqueurs, on le sait. Or l'URSS fut un pays vainqueur de la seconde guerre mondiale. C'est donc elle qui a imposé sa vision des événements historiques passés. On n'a pas fini de découvrir à quel point elle a menti, notamment en ce qui concerne l'Ukraine....

Malheureusement, la vision historique forgée par l'URSS s'est imposée largement, bien au-delà des cercles communistes français. C'est donc cette vision qu'il faut encore remettre en question, aujourd'hui, pour tenter de lutter contre la grande ignorance qui entoure l'Ukraine. Je pense qu'il y a encore beaucoup de travail à faire, sur ce sujet.

Cependant, les événements actuels obligent chacun à se poser des questions. Ils sont l'occasion de revenir sur l'histoire et de rétablir certaines vérités. Et j'essaie

de contribuer à le faire.

Avez-vous ressenti une évolution de la perception de la nation, de l'Etat et du pouvoir institutionnel par le citoyen ukrainien ces dernières années ?

Le sentiment national s'est consolidé en Ukraine depuis 20 ans. Et cela s'est accéléré depuis le début du Maidan, qui est devenu le symbole d'un effort national pour s'émanciper.

En revanche, l'Etat ukrainien reste un rêve et un projet, au sens où l'Etat actuellement existant, en Ukraine, reste très défaillant. Il a du mal à assurer la défense du pays, à lever des impôts ou assurer l'équilibre du budget. La douane continue de fonctionner assez mal, la justice aussi. L'Etat ukrainien se renforcera si les réformes portent leurs fruits. Mais il est difficile de réformer un pays sous la pression de la guerre... Cela signifie que,

dans le meilleurs des cas, il faudra du temps.

Enfin, il faut ajouter que les Ukrainiens n'ont guère confiance dans leurs dirigeants. Ils ne croient plus dans les promesses des hommes politiques. Ils pensent qu'il faut surveiller ces dirigeants pour essayer de faire en sorte qu'ils tiennent leurs promesses. Mais ce phénomène est assez répandu et concerne aussi d'autres pays que l'Ukraine...

« ...c'est aussi un pays en train de se réveiller, de prendre conscience de ses capacités et de retrouver son identité et sa force vitale. »

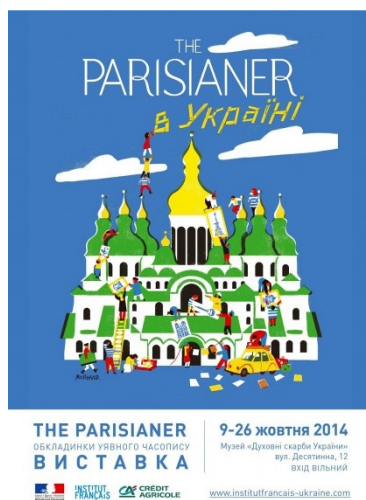


Propos recueillis par Olga Gerasymenko

ENTRETIEN AVEC AURÉLIE POLLET

DIRECTRICE ARTISTIQUE ET ILLUSTRATRICE DE « THE PARISIANER »

Une exposition très originale a eu lieu à Kiev, en Ukraine, entre le 9 et le 26 octobre 2014. 100 artistes, français et étrangers, ont créé les couvertures d'un magazine imaginaire : « The Parisianer ». Grâce à cette initiative, les kiéviens ont pu flâner dans un Paris peu ordinaire et inattendu, admirer les images inspirées par la ville Lumière. En décembre 2014, le livre issu du projet a vu le jour.



« The Parisianer » est un magazine imaginaire, dont on ne crée que les couvertures. C'est surtout un prétexte de raconter Paris un peu différemment. Paris, c'est une ville qui a un rayonnement international, à laquelle on associe plein d'images, l'amour, le prestige... Ce qu'on voulait, c'était les grands clichés, offrir une interprétation d'un maximum des personnes, des artistes qui pourraient donner leur regard sur

la ville, créer une nouvelle identité un peu décalée.

Comment ce projet a-t-il vu le jour ?

Nous avons travaillé sur ce projet avec Michaël Prigent, l'illustrateur. Cela faisait longtemps que l'on voulait organiser un projet collaboratif. Nous avons envie de rassembler des artistes.

Tout au début, j'ai résidé à La cité Internationale des Arts. Nous avions auparavant développé un projet de bande dessinée en autoédition, avec une trentaine d'illustrateurs. Cela nous a plu et on a voulu faire d'autres projets, avec d'avantages d'artistes.

Depuis longtemps Michaël avait une idée en tête : créer un équivalent parisien du magazine « The New Yorker ». Ces couvertures sont véritablement des références pour les illustrateurs. Il nourrit notre imaginaire. C'est en quelque sorte un rêve : devenir un jour un artiste assez important pour réaliser une des couvertures du « The New Yorker ».

Notre projet, c'était un moyen de proposer aux artistes de réaliser ce rêve au travers d'un exercice de style. Ce qui nous intéressait, en réalité, ce sont les couvertures et pas forcément le magazine en lui-même.

On a proposé ce projet à " La Cité Internationale des Arts", pour organiser une exposition. Nous avons à notre disposition un lieu de 500m2 pour 3-4 jours. C'était le point de départ.

Pour réaliser la gestion administrative et logistique du projet, nous avons créé une association : "La Lettre P", qui aujourd'hui promeut les arts graphiques et leurs auteurs auprès du grand public, par des actions fédératrices.

Et nous avons commencé à contacter des illustrateurs, un par un. On a travaillé pratiquement à temps plein pendant un an. Beaucoup d'efforts pour une exposition de seulement 3 jours. En parallèle nous avions envie qu'il existe un objet éditorial, un livre d'exposition, afin de pérenniser ce projet. Pour le financer, nous avons fait appel au site de « crowdfunding » KissKissBangBang. C'était la seule manière pour nous de réaliser ce projet car nous n'avions pas de subventions.

Notre première exposition a duré trois jours et cela a été un grand succès : nous avons accueilli six mille

personnes. On a beaucoup travaillé en amont sur la communication. Notre livre d'exposition est sorti en mars 2014.

Comment vous avez eu l'idée de partir exposer en Ukraine ?

Quelque temps après, nous avons été contactés par l'Institut Français en Ukraine. Ils cherchaient une exposition qui aurait pour but de valoriser la culture française en Ukraine.

L'idée de la présentation positive de Paris leur a plu. Nous nous sommes demandé si c'était le bon moment pour faire cette exposition à Kiev. Peut-être que le public avait autre chose à penser... Ou était-ce peut-être un peu trop superficiel... Mais ce projet était, bien au contraire, le bienvenu. Nous avons été contactés au mois de mai 2014 par les représentants de l'Institut Français en charge des manifestations culturelles.

Nous sommes allés à Kiev le 3 octobre pour installer l'exposition qui a été inaugurée les 6 et 7

octobre. L'exposition devait durer 15 jours au Musée des Trésors spirituels de l'Ukraine.

Nous étions contents d'être là-bas. Cela nous a permis de montrer notre travail et parler aux Ukrainiens. Nous sommes allés faire une présentation du projet à l'Académie des Beaux-Arts et à la faculté de l'architecture. Nous avons pu échanger avec les étudiants Ukrainiens en art. C'était une très belle expérience. Le directeur nous a fait visiter l'école, a montré comment les étudiants travaillaient, quelle était la pédagogie artistique, les méthodes de travail. Nous avons été stu-

péfais par la qualité technique impressionnante des réalisations des étudiants. Mais leur approche est tournée vers le classique et l'académique, manière moins expérimentale comparée à notre formation.

Après avoir montré notre projet aux étudiants, nous avons voulu mettre en avant ce qui nous intéressait le plus : le côté collaboratif, le fait que plusieurs artistes se rassemblent pour travailler. C'est un point important pour nous, car trop souvent les artistes travaillent en free-lance. On a trouvé que nous étions plus forts ensemble et on a pu éviter l'esprit de concurrence. Grâce à ce projet, les illustrateurs qui étaient peu connus

font maintenant les couvertures pour Téléràma, travaillent pour la RATP... Après les étudiants, nous avons pu rencontrer à Kiev les artistes « révolutionnaires » de Maïdan. C'était une vraie rencontre artistique, car ce sont véritablement des artistes engagés qui, grâce à leur démarche, mènent un combat pour la liberté.



Actuellement, nous organisons, dans une galerie parisienne, la Slow Galerie : une exposition (qui aura lieu du 13 au 26 avril 2015) avec des peintres et illustrateurs qui font partie des nombreux artistes ukrainiens à avoir exprimé de manière forte leur perception des événements de Maidan. Vous pourrez découvrir le travail de Kristina Yaroeh, Yvan Semesyuk, Olexa Mann et les frères Braty. Suivez nos annonces !

<http://www.slowgalerie.com/fr/>

Propos recueillis par Olena Codet

L'ASSOCIATION UKRAINE GO PRESENTE SON PROJET "AMBULANCE"

Comment est née l'idée du projet Ukraine Go ?

Nous sommes quatre étudiants en Master 2 « Expertise du développement et Management de projets internationaux » à l'Université Paris-Est-Créteil. Dans ce cadre, nous souhaitons consacrer du temps à un projet humanitaire, et nous nous sommes regroupés pour définir un projet débouchant sur



Agathe Freal, Marine Marmorat, Yuta Zanko et Robin Sparkles

une action utile et concrète. Yuta, qui est ukrainienne, nous a sensibilisés à la situation actuelle, et nous avons naturellement cherché un projet qui nous permettrait de nous engager pour les personnes déplacées. Nous nous sommes rapprochés de Dmytro Atamanjuk de l'Association Aide Médicale et Caritative France-Ukraine, qui nous a aiguillés sur le projet d'acheter et d'envoyer une ambulance pour aider un hôpital ukrainien.

Comment s'est passée la collecte de fonds ?

Nous avons créé un logo, une page facebook, un site internet, puis avons lancé une cagnotte sur www.lectchi.com. Les dons ont mis du temps à décoller, et nous avons aussi décidé de créer des stickers avec le logo d'AmbulanceGo et des T-Shirts que nous avons échangé contre des dons : à l'université, dans notre entourage, sur les manifestations Euromaidan parisiennes... Au final, nous avons réussi à atteindre notre objectif : récolter les 7000 € nécessaires.

Et maintenant, quelles sont les prochaines étapes ?

Nous recherchons une ambulance sur le marché de l'occasion. Nous avons lancé aussi un appel sur les réseaux sociaux pour trouver un garagiste / mécanicien volontaire qui pourrait nous aider à réviser l'ambulance avant de prendre la route. Puis

nous prévoyons d'emmener le véhicule jusqu'à Kyiv : ce sera l'occasion de s'arrêter dans différentes villes européennes et de mener une campagne d'information internationale sur la situation en Ukraine et les conséquences du conflit sur les populations civiles, ainsi que sur le besoin d'aider les hôpitaux ukrainiens, qui manquent cruellement de matériel médical.

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui aurait un projet semblable au vôtre ?

De ne pas abandonner. Il y a des périodes très décourageantes, notamment au début, quand on est encore peu connus et qu'on n'a l'impression qu'on ne réussira jamais à réunir la somme nécessaire, mais notre réussite montre bien qu'avec du travail et de la persévérance, on peut atteindre ses objectifs.

<https://ukrainegoamc.wordpress.com/>

<http://amc.ukr.fr/>

Propos recueillis par Grégoire Grandjean

Mémorial de la Shoah
Musée, Centre de documentation



FILMER LA GUERRE
LES SOVIÉTIQUES FACE À LA SHOAH (1941-1946)

EXPOSITION FILMS ET CONFÉRENCES 9 JANVIER - 27 SEPTEMBRE 2015

17, rue Geoffroy l'Asnier 75004 Paris www.memorialdelashoah.org

MAIRIE DE PARIS, BNF, arte, Le Point, T3015, Europe 1, 70

Human East Présente

Le 17 février à l'Edhec

EAST AGAIN

Soirée Ciné-débat et dîner

18h-20h
Projection de
"La Croix de Pierre" (1967)
Débat avec Lubomir Hosejko
Historien du cinéma ukrainien

20h-22h
Dégustation vodka ukrainienne
Dîner ukrainien

Adultes : 14 euros - Enfants : 7 euros

Réservations :
Marie Adamczewski - 06 67 36 09 89
contact@humaneast.org
EDHEC Business School, 372 rue Verte, 59170 Croix

adfinitas, GLOBEXMUNDI, EDHEC BUSINESS SCHOOL, sodexo, LCL, LASER, C&B, B&B, Flam's

Limay

CYCLE UKRAINIEN
Du 7 février au 7 mars 2015

Exposition
Maidan le facteur humain
du 7 février au 7 mars
Visite commentée de l'exposition
le samedi 7 février à 15h par Olga Sorin
présidente de l'association
«Perspectives Ukrainiennes»



21 février 15h
Film documentaire
«Babylon 13»
et Alain Guillemoles
journaliste spécialiste
de l'Europe de l'Est



7 mars 10h30
Séance dédicace avec
Liana Panasevych Benquet
«À la découverte de la cuisine
ukrainienne»



www.bm-limay.fr

Mediatheque, Perspectives Ukrainiennes

ANNONCE

Fin février sur Lemonde.fr verra le jour
un blog sur un voyage en Ukraine.

Il sera alimenté par deux voyageurs -
Guillaume Herbaut, photographe et
Jean-Philippe Stassen, dessinateur.

Pendant trois semaines ils traverseront
l'Ukraine de l'ouest à l'est. Ceci donnera
lieu à une chronique quotidienne sur
www.lemonde.fr, à une BD dans la Revue
Dessinée et probablement un album chez
Futuropolis.

Début du blog le 23 février.

A suivre!

UKRAINE : PRÉMICES DE GUERRE FROIDE EN EUROPE ?

ELLEN WASYLINA



La crise ukrainienne préfigure les prochaines guerres, froides ou chaudes, en Europe. L'Ukraine n'est pas qu'un théâtre géopolitique séculaire des tensions Est-Ouest, mais bien une pièce nouvelle que ses acteurs (Europe, Russie, Etats-

Unis, Chine, Asie centrale) seront amenés à rejouer, avec quelques variations, dans les années à venir. Ce sont les nouvelles règles du jeu international qui sont de décryptées à travers l'analyse de la situation ukrainienne, appelée à devenir la matrice des conflits de demain.



UKRAINE : PRÉMICES DE GUERRE FROIDE EN EUROPE ?

ELLEN WASYLINA

Editeur : L'Harmattan

ISBN : 978-2-343-04877-2
154 pages

UKRAINE LE REVEIL D'UNE NATION

ALAIN GUILLEMOLES



Qui sont donc ces Ukrainiens qui ont dit non à Poutine et veulent maintenant poser leur candidature à l'Union européenne ? La protestation de l'automne 2013 à Kiev est devenue une révolution, puis une guerre. Le pays est désormais au centre d'une crise profonde entre Moscou et les pays occidentaux. Formellement indépendante depuis 1991, l'Ukraine tente de trancher les derniers liens qui la maintiennent dans l'orbite de la Russie. Où cette révolution puise-t-elle ses racines ? Qui en sont les acteurs ?



**UKRAINE
LE REVEIL D'UNE NATION**

ALAIN GUILLEMOLES

Editeur : Les Petits Matins

ISBN 978-2-36383-145-3
114 pages